

provisions, ce qui fait qu'on trouve fréquemment dans les nids anciens, des cadavres d'abeilles desséchés et momifiés.

Je n'ai pas pu contrôler le nombre de cellules entretenues et approvisionnées par un seul Philanthe et, par suite, calculer le nombre d'abeilles exact qu'il détruit pour la sauvegarde de l'espèce. Mais si l'on tient compte de la passion éffrénée du prédateur pour la purée mielleuse et de ses chasses multiples sans nécessité biologique (j'ai vu un Philanthe expédier, par gourmandise uniquement, jusqu'à 6 Abeilles à la suite, en moins d'une demi-heure de temps,) on comprendra sans peine le tort qu'un insecte aussi répandu peut faire à nos apiculteurs. Les ruchers de la Faculté des sciences, à Alger, souffrent énormément du fait de ces rapines, car ils alimentent presque à eux seuls la meurtrière glotonnerie des nombreuses colonies de Philanthes qui pullulent aux alentours.

Il conviendrait de signaler cet Hyménoptère comme nuisible à ceux de nos colons, trop rares déjà, qui se lancent dans l'apiculture, et, en même temps, de préconiser comme seul moyen efficace de s'en débarrasser, la destruction des nids au moment de la nymphose. Il serait facile de repérer et de détruire les colonies les plus proches des ruchers, et il semble que cette méthode doive nécessairement donner de bons résultats puisque, selon toutes probabilités, chaque génération disparaît au commencement de l'hiver.

Note sur un nouveau *Teucrium* de la flore marocaine

Par J.-A. BATTANDIER

Ce nouveau *Teucrium*, de la section *Polium*, a été trouvé en mai 1916 par M. Ducellier, près de Taourirt au Maroc. Il est très voisin du *Teucrium alopecurus* De Noé, bien figuré dans l'*Exploration scientifique de la Tunisie*, planche XIII. Il suffira d'indiquer les caractères différentiels.

Teucrium Ducellieri nova species. Ce *Teucrium* diffère du *T. alopecurus* De Noé par deux caractères principaux : 1° l'extrême brièveté des dents du calice beaucoup plus larges que longues, mucronées et ciliées ; 2° par la graine portant quelques poils blancs et mous, surtout vers le hile. Ces poils ne ressemblent en rien aux poils raides qui hérissent la graine du *T. compactum* Boissier, autre espèce voisine.

L'indument de notre plante, laineux comme celui du *T. alopecurus*,

est toutefois un peu plus court ; les feuilles sont moins épaisses, moins bullées, moins repliées en dessous ; les florales vertes, sont longuement atténuées en pétiole ; les fleurs sont d'un tiers plus petites, purpurines, formant des grappes spiciformes plus étroites.

Je désirerais encore appeler l'attention de la société sur un fait curieux de géographie botanique : la présence suivant la même longitude, d'espèces parfois très rares et très caractérisées en Europe et en Afrique, tant sur les deux côtés de la Méditerranée, que sur ceux du golfe de l'Atlantique qui du cap St Vincent s'avance vers le détroit de Gibraltar.

C'est ainsi que l'*Astragalus algarbiensis* COSSON, dont on ne connaissait que deux ou trois échantillons cueillis dans l'Algarve a été retrouvé récemment dans l'Ouest du Maroc. Grâce à l'obligeance du professeur PEREIRA COUTINHO, j'ai pu constater l'identité des deux plantes.

Un autre fait très caractéristique c'est l'existence du *Lotus drepanocarpus* Durieu à Carqueirannes, près d'Hyères, où je l'ai signalé le premier et à Bône.

D'autres espèces, moins localisées, se répètent de même : *Avena filifolia* Legasca, *Campanula macrorrhiza* J. Gay, *Triguera ambrosiaca* Cavanilles.

Parfois ce ne sont pas exactement les mêmes espèces, mais des types voisins qui se correspondent ainsi.

J'ai signalé dernièrement un magnifique Ornithogale, l'*Ornithogalum amœnum* découvert chez les Beni-Abbès, à la lisière du Grand Erg par le docteur VIALATTE ; l'espèce qui s'en rapproche le plus est l'*O. Reverchoni* Lange trouvé une seule fois par M. REVERCHON dans la province de Malaga. De même à l'*Abies Pinsapo* Boissier du royaume de Grenade correspond l'*A. marocana* Trabut des environs de Tétuan. On pourrait citer beaucoup d'exemples analogues.

Le Secrétaire Général, Gérant du *Bulletin*: L.-G. SEURAT
